

n^o 137. Mémoire Chirurgical contenant
quatre observations rares & curieuses

Traité d'un cancer fongueux & en-
ulcéré à la lèvre inférieure avec adhérence
à la mâchoire & aux alvéoles d'une
femme âgée de quarante ans, et grosse
de sept mois : ce cancer étoit d'un volume
si considérable qu'il fermoit pour ainsi
dire la bouche de la malade & lui en-
empêchoit l'usage, elle souffroit depuis
six mois des élancemens & des douleurs
des plus cruelles. —

Tumeur



Volume et
figure

La tumeur commença par une petite tubercule qui
s'étant développée parut tout d'un coup sous la forme d'une grosse
tumeur ronde & plombée dont la superficie étoit inégale, &
accompagnée d'une grande douleur avec élancement en conséquence
des irritations que les sels corrosifs font sur les fibres nerveuses. Enfin
le virus entièrement développé & mis en liberté, rongea, déchira la peau
& causa extérieurement une solution de continuité dont les bords
étoient calleux, renversés et variqueux, très éminents & d'un volume
si considérable qu'il interceptoit l'usage de la mastication. il étoit
de figure d'un champignon de huit pouces, trois lignes de circonférence
à sa partie supérieure & à l'inférieure près de son origine de trois
pouces deux lignes.

Son siège s'étendoit depuis la symphise du menton jusqu'aux
alvéoles des dents incisives & canines avec adhérence à la mâchoire.
les muscles incisifs quarrés & partie du buccinateur étoient en-
occupés par les racines de la tumeur.

Il s'écouloit par l'ulcère une matière, sordide, gluante,
quelquefois jaunâtre, sanguinolente, ychoreuse, quelquefois —

ARC44
n^o 52

Lymphatique & qui exhaloit une odeur d'une puanteur insupportable.

Causes
internes

Les causes antécédentes de ce Cancer sont internes et externes, les internes sont l'altération & la mauvaise disposition des liqueurs qui se séparent de la masse du sang & qui n'ont pas été assez broyées, ny assez atténuées par la vertu & l'activité ~~du sang~~ des vaisseaux qui a occasionné avec la grosseur de la malade, la suppression de ses menstrues, joint à ce qu'il y avoit long-tems qu'elles étoient supprimées avant la conception, ayant été affligée d'une fièvre quartre pendant une année entière.

causes
Externa

Les causes externes sont un coup de bâton que son petit enfant lui donna à la partie, la chute qu'elle fit entombant sur la face fit une compression qui derangea le diametre des vaisseaux & donna lieu à la lymphe de s'arrêter. le mauvais usage de remèdes contraires qu'on a fait ou fait faire à contre-tems bouchèrent les pores de la peau, retardèrent le cours des humeurs & s'opposèrent à la transpiration & autre matiere qui rend l'humueur et les sels qui la composent, plus corrosifs; augmentèrent le ressort des solides & donnerent trop de mouvement au sang & à la lymphe qui avoient la circonference d'un Skirrh & les obligent de mettre en action les sels qui s'y sont fixés; enfin le vice où le mauvais usage de la plus part des six choses non naturelles, doivent être regardés comme des causes extérieures & procatactiques de cette facheuse maladie.

Cure

Après avoir fait les remèdes généraux, je mis la malade aux bouillons de veau & de poulet assortis d'herbes adoucissantes & rafraichissantes, je la purgeai souvent avec les purgatifs doux & lui fis prendre pour boisson une ptisanne humectante & rafraichissante.

Topyques.

j'ay mis en usage tous les topiques que l'art a inventés à cet égard ; le tout pratiqué sans succès. Voyant que les remèdes tant internes qu'externes étoient tentés en vain , je crus devoir prendre le party le plus sûr qui est l'opération quoi qu'elle fût soupçonnée incertaine. En pareille conjoncture, si je la eusse pratiquée ainsi.

operation

La malade assise sur une chaise à dos, la tête penchée
En arrière & appuyée ferme sur le dos de la chaise, des aides la

tenant de manière à ne pouvoir pas branler, je pris un stylet plat que je fis passer dans le milieu de la tumeur afin de former une anse avec les deux extrémités du stylet, après avoir fait tenir cette anse à un des aides, l'inclinant du côté opposé de l'incision que je devois faire, je pris un bistouri courbe de la main droite après avoir introduit le doigt indicateur de la main gauche dans la gencive à côté de l'adhérence de la tumeur, je conduisis mon instrument perpendiculairement entre la calosité du cancer, et le doigt jusqu'au fond de la gencive passant la partie latérale et inférieure de trois à quatre lignes afin de ne laisser aucun filament cancéreux, je divisai la lèvre dans toute son étendue de ce côté, je pratiquai la même chose de l'autre côté de la tumeur, dirigeant mes incisions de façon à pouvoir former à la partie une angle bien aiguë. ayant ainsi incisé latéralement les côtés de la tumeur, je pris une érigne pour mieux affermir la calosité; après l'avoir ainsi assujétie, je pris un scalpel à deux tranchants, et dissequai l'adhérence que cette tumeur avoit contractée avec les alvéoles et la mâchoire, et finis l'opération avec les épingles et la suture entortillée, telle qu'elle se pratique ordinairement dans le bec-de-lièvre. après avoir fini l'opération, je pris un petit morceau de carte que j'enveloppai d'une petite compresse de linge fin humectée de baume d'hypericum, je l'introduisis dans la division de la mâchoire avec la lèvre afin d'empêcher la régénération de l'adhérence. Et après avoir appliqué l'appareil et le bandage propre à la partie, je fis mettre le malade au lit et lui fis observer une diète des plus exactes.

accidentellement. Le lendemain la fièvre survint avec une grande inflammation à la partie, je calmai ces accidents par le moyen de la saignée et du baume dont j'humectois la partie trois fois par jour empêchant l'affligé de rire et de parler et ne lui faisant prendre pour toute nourriture que des bouillons et ptisanes par le moyen d'un biberon. après les symptômes disparus j'ôtai une partie des épingles; au bout de six jours je retirai le reste par le seul usage du baume d'hypericum qui est l'unique topique que j'ay



Employé. la malade fut radicalement guérie pour
quinze jours ; le tems venu de ses couches, elle accoucha
heureusement d'un gros garçon, En a fait un autre depuis,
Et elle se porte aussi bien qu'on le puine desirer.

J'eus la curiosité de peser le fungus extirpé, il se
trouva être du poids de dix onces Et deux gros, je l'ay
fait macerer long-tems dans l'Eau Et n'ai rien pû decouvrir
qu'une très grande quantité de vaisseaux sanguins Et
l'ymphatiques, entortillés Et entrelanés les uns dans les
autres Et parmy ces entrelacements plusieurs points
glanduleux que je n'ai pû appercevoir que par le secours
du microscope.

Tous les effets interressants que le beaume d'hypericum
m'a fait voir depuis que je l'ai inventé, ne me permettent
pas de l'aisner Echaper a la chirurgie un remede si essentiel
pour toute sorte de playes.

composition
du Beaume
d'hypericum.

Je le compose ainsi.

R. fieur de Jusquiame

Et consolida majew ana M ii, de celle d'hypericum
M. 4 le tout Cueilli dan sa primeur, vous le metterés dans
une bouteille de verre dans la quelle vous metterés une pinte
de bon esprit de vin, vous exposerez votre bouteille au soleil,
bien bouchée, pendant l'été au bout duquel tems vous
passerés la liqueur par un linge sans Expressions, vous metterés
votre beaume dans des taupetes, pour vous en servir dans le
besoin. la Vertu de ce beaume a tant d'Etendue qu'il
me seroit impossible de les prouver définir ; En tout Cas il
n'y a peut-être pas de remedes dans toute la Chirurgie
si facile à composer Et si interressant que celui cy.

Roulet Deslaurier
M. D. En Chirurgie
ancien chirurgien d'armes

ajouté en
Merry le 4
avril 1762

Observation chirurgicale

Sur le trajet d'un abcès critique à la suite d'une fièvre maligne, situé à l'hypocondre gauche dans la substance de la rate d'un homme âgé de quarante deux ans après avoir résisté pendant près de trois mois aux symptômes violents de cette fâcheuse maladie sans que les remèdes indiqués et faits ex pareil cas l'aient pu faire changer de genre. Enfin la fièvre se calma par un dépôt qui se fit de l'humeur morbifique à la Rate. —



Cause
prochaine

La cause prochaine de l'abcès est la matière purulente accumulée dans les tuniques et vaisseaux spléniques. Cette matière résulte de l'altération des différentes parties du sang divisées, épaissies et mêlées avec les débris des vaisseaux rompus, brisés et atténues par leur mouvement et leur oscillation entière.

causes
éloignées

Les causes éloignées sont les coups, les chutes, l'exercice violent de son état de boudanger, les trop grandes veilles qu'il a été obligé de faire et de soutenir, la chaleur continuelle du feu, enfin un coit impure répandu dans la masse du sang qui forma la fièvre et ralentit la circulation des liqueurs et engagea les vaisseaux à soutenir les efforts d'un corps interrogène, en un mot toutes les choses qui peuvent entretenir l'inflammation, la douleur, la tension, la rigidité des fibres, l'irritation et la rarification du sang.

ARC 44,
n° 52

accident

La fièvre, de maligne, se putride de qu'elle étoit se caractérisoit. En hépatique, le malade tomba dans lictère marasme et consommation accompagnée d'une agitation continuelle, de douleurs de reins, maux de coeur, oppression et difficulté de respirer, faiblesse d'estomach, nosées, gonflements, durité et douleur à l'hypocondre gauche et à toute la circonférence de l'abdomene; constipation de ventre et bouillonnement.

Ptisane
Et
Bouillons.

Je fis faire usage au malade d'une ptisane faite avec les quatre capillaires, les racines de serpolet, de fumeterre et le sel de Globet; les bouillons étoient faits avec du veau, de la volaille assortis d'herbes.

Topyques

J'appliquai sur le côté à la partie la plus éminente qui étoit la plus douloureuse de la rate, une Emplâtre de Ciguë; le tout fut pratiqué sans succès, au contraire, le côté acquit plus de volume et devint si douloureux que je fus contraint de donner au malade les narcotiques et lui fis donner des lavements calmants; mais bien loing d'adoucir ces Symptomes, il en parut de nouveaux. S'ensuivit

autres
accidents

Un vomissement des plus violents, une insomnie, un délire accompagné de palpitations de coeur, de mouvements convulsifs, l'ypotémie passagère, sueur froide, suppression d'urines s'écoulant goutte à goutte de couleur livide, épaisses, d'une odeur peu supportable et dont le sédiment qui s'y déposoit étoit peu dissoluble.

Cure

Voiant la partie grossie à vue d'oeil, je vis bien que cette tumeur se caractérisoit en abcès: pour lors j'eus recours au cataplasme Emollient et maturatif que je continuai pendant quelques jours; j'employai ensuite les maturatifs des plus composés. plus j'usois de ces remèdes, plus la ^{tumeur} ~~partie~~ acqueroit de volume. les douleurs, elancements et tiraillements augmentoient de plus en plus, et la respiration devenoit plus difficile: le malade ne pouvoit trouver une bonne place, faisoit des cris épouvantables par la tension et douleur vive qu'il ressentait, malgré les potions calmantes.

abcès
caractérisé }

qu'il prenoit et l'usage continuel des topiques. Enfin la couleur de la peau de blanche qu'elle étoit devint d'un rouge des plus enflammés ce qui me fit juger l'humeur fermentante. la tumeur s'abcédoit, cet abcès étoit d'un volume si considérable que les muscles de l'abdomen souffroient une tension des plus grandes quoi que l'Enondulation se faisoit sentie faiblement. En fin je crus devoir entreprendre l'opération sans différer après y avoir fait consentir le malade. je fis de sérieuses réflexions sur le manuel qui pourroit se pratiquer en pareil cas, soupçonnant l'opération fort infructueuse; néanmoins je me déterminai à la faire ainsi.

opération

Le malade couché sur le côté droit, je le fis tenir par plusieurs aides de manière à ne pouvoir se remuer; je lui fis incliner le côté sur le bord du lit ayant appuyé la main gauche sur la partie, et m'étant disposé de façon à faire cette opération sans gêne, je pointai mon bistouri droit à la partie inférieure de l'amas, disant les muscles obliques, transverses et le péritoine perpendiculairement de bas en haut de la longueur de quatre pouces et demi et profondeur de deux pouces quatre lignes, je fis aussi deux incisions latérales de la même grandeur et profondeur: il sortit par ces incisions cruciales, quatre pintes de pus d'une qualité fort mauvaise étant inégal et parsemé de points glanduleux, noirs et dont la matière qui se trouvoit parmi étoit de diverses couleurs; celle qui dominoit le plus étoit livide, d'odeur foetide et cadavéreuse. après avoir fini cette opération, j'aperçus la rate à découvert faisant une saillie éminente vis-à-vis l'incision que j'avois faite, ce qui me fit croire que la rate s'étoit abcédée. pour lors appuyant la main gauche sur les lèvres de l'ulcère je pointai le bistouri dans la substance de la rate, de la profondeur d'un pouce et demi et longueur de deux bons pouces: il sortit par cette incision près d'une pinte de pus grumeleux, noir

qualité
du pus }



autre opération
à la rate.

Pus noir
et grumeleux

appareil
de
bandages.

Et Sanguinolent, Epais Et d'odeur plus Supportable que la precedente. apres avoir fini mon operation je mis pour premier appareil plusieurs Lambaux de linge dans l'ulcere, ensuite je remplis le reste de la plaie de charpis brut Et appliquai par dessus plusieurs compressees graduees, Et le bandage de corps pour contenir l'appareil: le malade se trouva mal Et apres avoir pris des liqueurs dit qu'il se trouvoit fort Soulage Et que la respiration lui etoit beaucoup plus libre; il dormit pendant douze heures de suite apres l'apposition du premier appareil.

Digestifs.

Trente-Six heures apres je le levai Et pensai l'ulcere avec les bourdonnets charges de digestifs faits avec les poudres de mirhe, aloës, la therebantine, les beaumes d'hypericum, d'arcœus, le miel Et l'Esthyrax; apres En avoir garny l'ulcere, j'appliquai par dessus l'Emplâtre de Esthyrax; je continuai cette methode pendant quelque tems. la Suppuration s'etablit, le pus devint loüable: apres avoir long-tems Suppure j'eus usage de l'Eponge preparee, En ayant use je vis que l'ulcere se detergeoit, l'ayant deterge je l'incarnai Et le Cicatrisai. ayant frequemment purge le malade Et fait faire un long usage de bouillon, apozemes, amers; je passai apres aux bouillons Et ptisannes laxatives, apres quoi je le mis aux bouillons restaurants. Enfin par un long et exact regime de vie qu'il a exactement suivi, il s'est delivre de cette facheuse maladie; avec les secours de l'art il a ete radicalement guerri Et ce depuis deux ans, Et jouit actuellement d'une sante parfaite sans ressentir la moindre incommodite.

Routte & Claviere

Medecin Chirurgien
ancien chirurgien d'armes

Aggoutin Enberry
Le 4 avril 1762

Observation de chirurgie

Sur un autre obcés compliqué de carie et Exostose appelé spina ventosa située a la partie moïene, Supérieur, latérale de l'humerus, au bras droit d'un jeune homme âgé de seize ans —

Symptôme

Exostose



carie
interne

Externe

Virus

Trois trous
fistuleux qui
pénétraient dans
la cavité

La tumeur s'annonça d'abord par une douleur profonde et inquiétante qui résista a tous les remèdes que firent ceux qui étoient auprès du malade : cette douleur étoit si aigüe qu'il s'imaginait qu'on lui plantoit une épine dans le bras et qu'on la lui enfonçoit jusqu'à l'os ; elle fut suivie d'une Exostose très considérable accompagnée toujours de la même inquiétude ; elle depend de l'irritation que souffre la membrane dont la cavité osseuse est revêtue, la moëlle qui s'est corrompue peu-à-peu, qui s'est dissolue devient acide et produit cet effet.

La face interne de l'os se carie, la carie gagne jusqu'à la face externe ayant pénétré la substance osseuse aussitôt que le périoste a été abrévée de l'humeur virulente qui a carié l'os, le malade ressentit une douleur très cruelle jusqu'à ce que cette membrane fût entièrement détachée et corrompue, alors la douleur se calma.

Le virus se pratique trois trous fistuleux, l'un situé à la partie Supérieur de l'Exostose, le second à la partie moyenne et le troisième à la partie inférieur qui tous les trois pénétraient la substance de l'os jusque dans la cavité d'où il s'écouloit un pus sanieux et moëlleux, c'est-à-dire la moëlle tournée en pus et confondue avec l'humeur morbifique.

Les ulcères qui s'étoient faits aux chairs voisines des trous fistuleux étoient calcaires et repandoient un pus sanieux et corrosif ; l'humeur scorbutique qui sortoit par ces ulcères occasionnoit à

Brurit
Tumeur faite de
pus & de sang
la fièvre change de
caractère après que
la partie fut tombée
dans l'atrophie & le
corps amaigri.

Leur circonférence un prurit insupportable : il se forma à la
partie inférieure de l'Exortose et derrière fistule une tumeur
serreuse, tendue, plate, molle, indolente sans changer la
couleur de la peau ; enfin la maladie fit de grands progrès, la fièvre
s'y joignit, il survint au bras une atrophie particulière, la
fièvre de considérable qu'elle étoit dégénérée en fièvre lente.

Après quatre ans de souffrance, le malade se presenta à
l'hôtel Dieu ; les chirurgiens & medecins ne le voulurent pas
recevoir jugeant la maladie incurable : il eut recours à moy &
j'en entrepris le traitement.

Cause

La cause antécédente de cette facheuse maladie est un
Virus scorbutique sejourant dans la masse du sang & circulant
dans les vaisseaux avec les parties homogenes du sang, les des-unit
& se porte dans les vaisseaux osseux & moëlleux, & sejourne par
son acrimonie & les particules corrosives, occasionna tous les
accidents rapportés cy-dessus.

Les causes qui ont formé le Coit scorbutique sont l'air
marecageux, l'usage des eaux bourbeuses du marais qu'il habitoit,
celui des viandes salées, enfin l'usage trop frequent des choses non
naturelles qui peuvent contribuer à former un acide scorbutique
dans le sang.

Cure

Bouillons
& apozemes

Après avoir fait les remèdes generaux, je mis le malade
aux bouillons anti scorbutiques faits avec le cresson d'eau,
L'Ebeccabunga la Coquelaria & autres plantes convenables
& ajoutai à chaque bouillon un gros d'Esprit de Coquelaria ;
il fit usage d'apozème fait avec les mêmes herbes & le
quinquina à fin de détruire la fièvre & empêcher le
progrès de la gangrene ; Sa boisson ordinaire étoit une
ptisanne faite avec les racines de reforts sauvages legerement
bouillies dans l'eau avec un peu de regeline.

Stisanne.

Purgations

je purgeai tous les huit jours le malade avec
les minoratifs que je précédai la veille par une prise
de panacé mercuriel à fin de fondre l'humeur que le
purgatif devoit évacuer ; après avoir reiteré ces remèdes
plusieurs fois la fièvre se calma, voyant cet accident

calmé, je commençai à penser de quelle façon je pratiquerois les opérations que je devois faire et m'y pris ainsi.

opération
de l'abcès
serieux

Sus d'odeur
foetide, il s'y
sortit une
chopine

Le malade assis sur une chaise le bras éloigné du corps, je le fis tenir ferme par deux aides, je pointai le bistouri à la partie inférieure de la tumeur et tendis ma incision jusqu'à l'Exostose après avoir incisé cet anneau de la longueur de deux bons pouces et demi et profondeur de deux, il s'écoula par l'opération une sérosité purulente d'une fort mauvaise odeur: l'écoulement finis, je pansai l'ulcère avec la charpie brute et enveloppai la partie d'une compresse humectée d'esprit de vin Camphré aquisé. Le lendemain je levai l'appareil, je trouvais le fond de l'ulcère pâle, les lèvres livides avec une grande quantité de chairs molasses et flattueuses, j'emputai toutes ces chairs: après avoir fini cette opération, je garnis l'ulcère de bourdonnets et plumaceaux chargés d'esprit de vin Camphré, et voulus entreprendre une autre plus grande.

autre
opération

Exostose
découverte
avec six trous
fistuleux qui
pénétraient dans
la cavité de l'os.

Je fis placer le malade, comme dessus et lui fis étendre le bras sur une table, après l'avoir fait anrjetter par les aides, j'introduisis une sonde crenelée dans l'ouverture de la fistule que je fis glisser entre l'os et le périoste jusqu'à la partie supérieure de l'Exostose, et j'incisai depuis la partie supérieure de la première incision jusqu'à la partie supérieure de l'Exostose, il en sortit peu de pus et du sang, le pus étoit sanieux, d'odeur cadavéreuse. j'emputai ensuite la partie latérale de l'ulcère afin de découvrir l'Exostose dans toute son étendue. Le malade se trouva faible à la fin de l'opération, je garnis l'ulcère de charpis brute et enveloppai la partie d'une compresse d'esprit de vin comme dessus. Le lendemain je levai l'appareil, désiquai et emputai jusqu'aux parties saines toutes les chairs gangrenées et découvris l'Exostose et les trois trous fistuleux dans



opérations
osseuses

operation
opeuse

Le caustere
actuel appliqué
dans la cavité
de l'os.

La poudre
de euphorbe
et d'aloès
est un spécifique
pour les os cariés.

toute leur étendue : Elle étoit noire comme Encre,
cette Exostose avec le bras avoit dix Sept pouces & demi
de ~~longueur~~ Contour. je laimai deux jours de repos au
malade & travaillai ensuite à faire une operation
opeuse pour separer les parties mortes d'avec les vivantes.
j'appliquai la Couronne du trepan a trois differents endroits
de l'Exostose, savoir une à la partie Superieure audessus du
trois fistuleux, la seconde à la moyenne & la troisieme à la
partie inferieur de la derniere fistule, elles furent posées de
façon à ne pas laisser de Carie à la partie saine de l'os. après
avoir appliqué la Couronne du trepan, je fis lateralement
à chaque côté des bords de l'ulcere plusieurs trous avec le
perforatif à fix de diviser l'os sain & le separer de celui qui
étoit septuagé; cette division faite de lieu en lieu, je fis
sauter les pieces osseuses avec le levetoire & decouvrit une
grande cavité qui renfermoit un pus sanieux, Epais & d'odeur
foetide, cette division avoit six pouces de longueur & trois de
largeur, je garnis cette cavité de charpis sec; le lendemain je
levai l'appareil & vis que le fond de l'ulcere et les parties laterales
étoient fort altérées par la carie, ce qui me determina à me
servir du Caustere actuel pour detruire le reste de l'os carie; je
l'appliquai dans toute l'étendue de la Carie, il exhala par cette
application une fumée peu supportable, je garnis ensuite
l'ulcere de charpis sec & posai dessus, des compressees graduées
imbibées d'Esprit de vin camphré aiguise. le lendemain je
pansai l'ulcere avec une poudre faite de partie égale de euphorbe
et d'aloès & remplis l'ulcere de bourdonnets & plumasseaux secs
et les compressees d'Esprit de vin comme est cy-dessus dit. quelques
jours après avoir fait usage de cette poudre, je vis que le mal
ne faisoit plus de progrès, mais que l'ulcere étoit dans le
même état, je rappliquai encore le caustere & pensai l'ulcere
à l'ordinaire, je continuai cet usage longtemps & m'aperçus
après, que l'os se folioit par interval, je faisois parer lors
l'application du caustere & me tenois toujours à l'usage
de la poudre que j'ai toujours regardée par l'expérience que
j'en ai faite, comme un spécifique contre la Carie: pendant
ce traitement j'achessois de detruire l'Exostose avec le

7.
tenailler incisives, ensuite je composai un digestif
avec les beaumes d'hypericum, d'arçœus, la therebantine,
les poudres de mirre & d'aloë bien incorporées ensemble, je
chargeai des grands plumasseaux de ce digestif que j'appliquai
pardessus les bourdonnets et plumasseaux secs, le tout
maintenu par les compresses comme est dit cy dessus. peu
de tems après les chairs montoient d'une telle force autour
de l'ulcere, que je fus contraint de les reprimées avec la pierre
internale. enfin toute la face interne de l'os se folia par le
secours du su nourricier qui pouvoit les lames osseuses, l'os de
noir qu'il étoit reprit sa couleur naturelle. pour lors je n'usai
de la poudre que de loin en loin par interval, & lors que je
m'apercevois qu'il se formoit quel qu'obstacle a la regenerati
osseuse sans oublier de reprimées les lèvres de l'ulcere avec la
pierre internale je faisois usage de la poudre. l'os se regere,
le bras prit nourriture & le corps du malade de maigre
qu'il étoit devint en meilleur stat. je ne pensai plus l'ulcere
qu'avec le charpis sec sur l'os & pardessus des plumasseaux
chargés de digestif & les compresses ordinaires. l'os fini de
se folier, quelque tems après il se forma une peau rouge
sur l'os: pour lors je rappellai les chairs, j'incarnai l'ulcere
& le cicatrissai. par ce moyen le malade a été radicalement
guerry. le traitement de cette facheuse maladie a duré
près de huit mois. graces-adieu il est sain & sauf & ce depuis
quatre ans & se sent autant de force de ce bras que de l'autre

le malade
guerry sans
être incommodé



autre observation

Sur une evacuation menstruelle a une fille âgée de
sept ans et demi, attaquée d'une fluxion de poitrine.

Je fus un jour appelé pour voir cette fille que je
trouvai au lit, travaillée d'une grande fièvre, douleur de
côté, maux de tête & de coeur, oppression & crachement de

filles âgées
d'environ onze
ans, d'un
tempérament
sanguin qui
est réglée depuis
environ trois ans.

Sang. je la saignai deux fois du bras et lui fis tous les
remèdes indiqués en pareil cas et sans succès pour lors.
je représentai aux parents que mon intention étoit de
la saigner au pied, plusieurs la rejetterent, mais la
majorité acquiescant à ma proposition; je la
saignai au pied, elle sentit un peu de soulagement,
le lendemain je réitérai la saignée de pied; le soir il
se fit une si grande et étonnante évacuation de ses
menstrues qu'elle fut délivrée de cette fâcheuse maladie
et se porte très bien depuis environ trois ans qu'elle l'a
éprouvée. elle est réglée tous les mois comme une femme,
ses règles observent les mêmes périodes qu'une fille de
vingt ans des mieux réglées.

à l'effondun Auberry
le 4 avril 1762

Routet de Lavière
M^e en chirurgie Daniel Chirurgien
D'armée